



comité cantonal ape-Vaud
avenue de Rumine 2
1005 Lausanne
tél 021 341 90 77
fax 021 341 90 79
apevaud@gmx.ch
ape-vaud.ch

bulletin.

association vaudoise des parents d'élèves
no 124 • décembre 2002

Être parent aujourd'hui...

édito	1
questions aux parents	2
ensemble, vers 1 site	3
dossier parents, la rumeur	4,5,6
regards	7
revue de presse	8
agenda	9
chronique canine et courrier	10
découvertes	11
actualités	12

édito

Le parent ordinaire, une espèce en voie de disparition ?

Si les enseignants ont mal à leur image (cf. bulletin 123), aujourd'hui, les parents ne s'en tirent guère mieux. Dans notre société avide d'étiquettes, il y a les démissionnaires, les exigeants, les consommateurs, les râleurs, les laxistes, les autoritaires et même, les toxiques.

Quel que soit le qualificatif que je porte aux yeux des autres, personnellement je me considère comme un parent ordinaire, à l'instar de la plupart de ceux qui m'entourent et qui font de leur mieux pour gérer l'éducation de leur enfant. Car si le métier de parent n'a jamais été facile (il suffit à ce propos d'interroger ses propres parents) en ce début du XXIème siècle, il n'est pas une sinécure.

Pour réussir l'éducation de mes enfants, j'ai parfois l'impression de me frayer un chemin à travers un champ de mines semé de panneaux publicitaires où le dernier téléphone portable s'est mué en objet de culte et le petit crédit s'obtient sur un simple clic de souris pour assouvir la moindre envie. Sans parler de l'annonce du lancement prochain d'une gamme de produits de maquillage pour petites filles (merci Madonna), de la banalisation de la violence dans les jeux ou de l'utilisation croissante d'images véhiculant des messages ambigus.

Ce n'est peut-être pas un problème nouveau mais ce qui a changé c'est l'ampleur de ce parasitage qui interfère avec la transmission de valeurs au niveau familial ; phénomène paradoxal quand on sait que l'étude critique des médias est un sujet peu abordé dans le cursus scolaire. Alors, pour sortir de la spirale du conflit avec ses enfants, le parent ordinaire essaie de trouver la parade, tout en sachant que la formule magique n'existe pas. Et parfois, acculé par les circonstances, chaque parent révèle son côté Jekyll & Hyde. Dans le cadre scolaire, la seule image du parent qu'a pu se forger l'enseignant est celle qui lui est renvoyée par l'élève



dont il a la responsabilité. Quand les occasions de rencontre entre parents et enseignants sont rares et s'articulent souvent autour de situations problématiques, les tensions sont exacerbées de part et d'autre. C'est alors que l'étiquetage commence. Peut-être faudrait-il simplement imaginer de nouvelles situations de rencontre entre adultes responsables de l'enfant-élève, des moments pour faire connaissance en laissant nos étiquettes au vestiaire.

Comme parent ordinaire, je m'interroge. Contrairement à ce qu'on voudrait me faire croire, je n'ai pas l'impression de faire partie d'une minorité en voie de disparition. Il me semble que la plupart des parents font de leur mieux pour concilier rythme de vie trépidant, pressions économiques et sociales et soucis de la vie quotidienne.

Mais les dinosaures non plus n'ont rien vu venir...

JGK

**SONDAGE
EXPRESS**

Comment qualifieriez-vous vos relations avec l'établissement scolaire de votre enfant ?

Fréquence : d insuffisante j suffisante k bonne l excellente

commentaires : _____

Qualité : d insuffisante j suffisante k bonne l excellente

commentaires : _____

avec l'-(es) enseignant-e-s de votre enfant ?

Fréquence : d insuffisante j suffisante k bonne l excellente

commentaires : _____

Qualité : d insuffisante j suffisante k bonne l excellente

commentaires : _____

Les informations sur la progression scolaire de votre enfant vous semblent-elles:

Fréquence : d insuffisante j suffisante k bonne l excellente

commentaires : _____

Compréhension : d insuffisante j suffisante k bonne l excellente

commentaires : _____

En cas de désaccord persistant lors de la décision d'orientation de l'élève en sixième année, à qui devrait revenir la décision finale?

aux enseignants de sa classe aux enseignants de l'établissement

aux parents à la direction

à une commission ad hoc – si oui, préciser sa composition

commentaires : _____

Dès le 15 janvier vous trouverez ce sondage sur notre site www.ape-vaud.ch

Nous vous remercions de nous retourner le questionnaire dûment complété à l'adresse du comité cantonal:

 2 av. de Rumine 7 - 1005 Lausanne

Si vous vous intéressez à participer à l'élaboration du site de l'apé-vaud (voir descriptif page 3), veuillez cocher la case ci-dessous



Préinscription au cours
"conception, réalisation, maintenance d'un site"
Un forfait de frs. 150.- sera demandé par personne

Nom: _____

Prénom: _____

Rue et n°: _____

N° postal: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

par Sites et par Mots ...

Mots de saison

Histoire d'une mouette et d'un chat qui lui apprit à voler
illustré par Miles Hyman Encore un Luis Sepúlveda ...
Une vague de pétrole surprend Kengah la mouette argentée.
Avant de mourir sur un balcon où elle s'est échouée, elle fait
promettre au chat " grand, noir et gros", Zorba, de s'occuper
de l'œuf qu'elle pondra et d'apprendre à voler à l'oiseau
qui en sortira.
Dès 12 ans - *Coédition Seuil / Métaillé*

Contes et Légendes de....

Une collection qui aborde les contes et légendes de régions
telles que , la Provence, la Bretagne etc... Mais aussi l'Europe
Médiévale, la Mythologie grecque et par exemple ceux de
la Naissance de Rome.
Ce dernier est écrit par François Sautereau et mis en
image par Fred Jacquet Passionnant! avec en fin de livre
une partie plus historique et explicative.
Dès 9ans environ - *éditions Nathan*

Nouveau calendrier de l'ISPA

Comme chaque année à la même époque , l'Institut suisse
de prévention de l'alcoolisme et autre toxicomanies présente
son calendrier. Intitulé "Contrastes", il nous invite à réfléchir
sur les contrastes et les nuances qui accompagnent chaque
jour de notre vie. Nous naviguons entre les rôles liés à chaque
âge, entre notre petit univers et le vaste monde, entre notre
liberté et nos obligations, entre masculin et féminin, etc. Au
dos des magnifiques photographies noir-blanc du Bernois
Daniel Wietlisbach, des auteurs suisses proposent une
réflexion autour du thème abordé. Magnifique! *A commander
par tél. au 021 321 29 35, ou fax: 021 321 29 40.*

L'estime de soi

Permettre à un enfant d'acquérir une bonne estime de soi,
c'est lui faire un cadeau pour la vie. L'estime de soi protégeant
contre les dépendances, donc contre la toxicomanie, l'ISPA
publie "Amidou et l'estime de soi", un outil pédagogique
destiné aux enfants de 4 à 9 ans. Il se compose d'une histoire
intitulée "Amidou", d'un journal d'activités pour l'enfant
"Amidou et moi" et d'un dossier pédagogique pour les
enseignants. *A commander au 021 321 29 40.*

Il Neige par Uri Shulevitz

De belles illustrations, des flocons, des mots simples pour
parler de l'hiver qui vient.
Dès 5 ans - *éditions Kaléidoscope - L'école des loisirs.*

Comptines pour les fêtes et les saisons par Monique Hion

- *illustrations Madeleine Brunelet*
Des mots qui rythment le temps et les fêtes qui vont et
reviennent
Dès 5 ans - *Acte Sud junior / les petits bonheurs*

L'agenda des petits riens textes de Elisabeth Brami

- *illustrations de Philippe Bertrand*
Au fil des jours, pour lire, écrire, se souvenir, rêver de petits
riens.
Un agenda perpétuel de 7 à 77 ans.

La Galette des Trois Texte par Hubert Ben Kemoun

- *illustrations de Isabelle Chatellard*
Trois compères, Meltapar, Gastazar et Baltachior. Lequel des
trois décrochera la lune?
Dès 6 ans - *Père Castor / Flammarion*

Liens

Filmages.vd.ch

La commission cantonale de contrôle des films crée un
site pour informer les familles, les éducateurs et les
amateurs de cinéma.

www.lausanne-famille.ch

je viens d'y refaire un tour, je maintiens, c'est un bon site....à
visiter et, plus particulièrement, la rubrique écoles....

Le site faitier de tous les sites famille

www.lafamily.ch/

Le site du fameux guide pour trouver des idées:

www.kids.ch

Le site du Théâtre pour enfants de Lausanne:

www.regart.ch/tpel/

un site qui raconte une belle histoire:

www.tapori.org/fr/octobre2002/selim.html

ainsi qu'un petit laïus sur les devoirs

www.construire.ch/SOMMAIRE/0017/17enf.htm

le Serveur suisse de l'éducation:

articles, dossiers, liens, formation en suisse et ailleurs
<http://www.educa.ch/dyn/1820.m>

Salut!

Je vous épargne la fin de mon épisode dans le Siementhal, les événements se succédant je ne sais plus ou donner du collier (antipuce s'il vous plaît)! J'ai eu des nouvelles d'Amédée, c'est un copain qui niche dans une famille de bipèdes un peu agités parce que travaillant tous deux et surtout, ce sont des parents, un couple normal quoi!

Il m'a rapporté le dialogue du 14 novembre, y a des dates comme ça qui font de l'effet (La journée des filles)

Imaginez, cela se passe dans une cuisine, dans la douceur d'un soir d'automne un couple discute:

-Chéri, tu te souviens n'est-ce pas, que demain nous sommes le 14 novembre?

-Oui, et puis?

-Tu dois emmener ta fille au travail, c'est la journée des filles.

-Ah!!! bein d'accord, elle peut venir, je suis sûre que ma secrétaire voudra bien s'en occuper.

-Comment ça, ta secrétaire?

-Bein oui, tu n'imagines tout de même pas qu'elle vienne en séance avec moi, et puis il est précisé que c'est avec le père ou la mère; tu ne veux pas la prendre avec toi?

La suite, vous la devinez n'est-ce pas?

-Comment avec moi? Et pourquoi n'irait-elle pas avec le directeur de la boîte (un homme), le chef physio. (un homme) ou le chef en radiologie (un homme)?

-Euh ! Oui on peut arranger ça...

On peut toujours rêver!

Quant à moi, assignée à ma résidence principale, le panier; j'attends que la grande promotion des tests sommatifs se termine, parce que j'irais bien prendre l'air!

Bergamotte

Je vous passe la suite du débat sur les inégalités homme/femme au travail, les salaires et la double journée pour ces dames qui travaillent pour le plaisir, évidemment!

Entre temps, il n'est bien entendu pas question d'emmener le chien.

A la maison, ce sont les garçons qui n'ont rien compris.

-Pourquoi les filles accompagnent-elles leur papa et pas nous?

Posons nous la question, en effet. Et si dans la perspective d'une égalité entre sexes (notez bien, chez les canidés on en parle même pas, Rex me toise de haut et c'est sans parler du harcèlement sexuel...) et de la promotion des métiers dits féminins nous sensibilisons les garçons?



courrier d'ailleurs

"Ecrits de nos lectrices et lecteurs":

Chers parents, chers lectrices et lecteurs, dorénavant, vous aurez la possibilité de nous transmettre vos impressions, réactions, manifestations, envies, félicitations et autres émotions par le biais de cette rubrique que nous désirons vous ouvrir.

Vos messages seront à adresser à Madame Nicole Baur - Ch. du Chalet - 1084 Carrouge.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous lire.

Le site web des apé dont vous êtes le héros

Nous sommes en train de terminer les pages qui habilleront le site de l'apé vaud (visible à l'adresse suivante: apé-vaud.ch). Après de nombreuses réflexions nous avons eu envie de développer un site dit "fédérateur" qui permettrait à chaque groupe de posséder ses propres pages, pouvoir communiquer ensemble en interne via notre site, c'est-à-dire en intranet et donner aux membres les informations qu'ils souhaitent. Pour ce faire, ce site (version 2), devrait être élaboré avec vous afin de déterminer les besoins de chacun et le public cible.

Monsieur Hervé Le Pezennec, informaticien et collaborateur bénévole de l'apé-vaud, vous propose d'animer le projet avec une formation au préalable, dont la phase finale sera bel et bien la conception du site apé-vaud.ch. Une séance d'information aura lieu le 15 janvier à 20h00, (lieu à confirmer) . Un forfait de frs. 150.- sera demandé à chaque participant.

En guise de préinscription veuillez nous retourner le talon du présent bulletin, **ceci ne vous engage en rien, vous pourrez confirmer votre intérêt lors de la séance d'information.**

1) Objectifs du cours

Le cours donne les clefs nécessaires à la compréhension des mécanismes des serveurs Internet : Conception, réalisation et maintenance.

La partie **théorique** du cours explique les bases des serveurs Internet (web), les différents outils utilisés pour la réalisation des sites et leur maintenance. Une approche méthodique permet de définir un projet de réalisation à partir d'un cahier des charges.

La partie **pratique** met en jeu les différents éléments d'un serveur web (serveur, base de données, système de publication, scripts et graphisme), ainsi que les outils pour sa réalisation (HTML, PHP, SPIP, MySQL (base de données), etc...).

Enfin, la **phase finale** du cours consiste à mettre en place le projet de conception et de réalisation du serveur web «ape-vaud.ch» :

Définition du cahier des charges -Conception du site- Répartition des différentes tâches par groupes d'affinitéIntégration des différents développements.

2) Condition requise pour les participants

Les participants doivent être familiers avec : Internet - Les PC ou les Mac et, si possible, avoir une bonne expérience en informatique .

De plus, vu le rythme rapide du programme, le participant devra pouvoir travailler chez lui afin d'approfondir les éléments découverts pendant les séances de formation. Le cas échéant, les participants pourront se spécialiser dans une partie du développement, à savoir:

Graphisme et HTML -SPIP (système de publication d'information sur Internet) et PHP (langage de programmation) -Base de données.

3) Plan du cours

- 1 Principe des serveurs Internet : IP, http et Apache
- 2 Le langage HTML
- 3 Les scripts PHP
- 4 La base de données MySQL
- 5 Le système de publication SPIP
- 6 Design graphique d'un site
- 7 Méthode de conception de site Web

4) Organisation

Les séances de formation seraient hebdomadaires et dureraient 2 ou 3 heures.

5) conception et mise en place du projet

Il faudrait que les personnes s'engagent à poursuivre la formation par la partie projet de réalisation du site web de l'apé qui pourrait durer entre 2 et 6 mois suivant le nombre de participants et l'effort fourni.

Glossaire :

Apache:	Nom du programme utilisé pour les serveurs Web
Browser:	Navigateur Internet
FTP:	Mécanisme de transfert de fichiers sur un serveur
HTML:	Langage de description de page web
HTTP:	Protocole utilisé pour les serveurs Web
IP:	Protocole réseau standard utilisé sur Internet
MySQL:	Base de données très utilisé pour les serveurs Web
PHP:	Langage de programmation pour réaliser des pages Web dynamiques en relation avec une base de données
SPIP:	Système de publication d'information sur Internet basé sur le principe de rédacteurs qui fournissent des articles et d'un comité de rédaction qui les publient

Parents aujourd'hui: la rumeur...

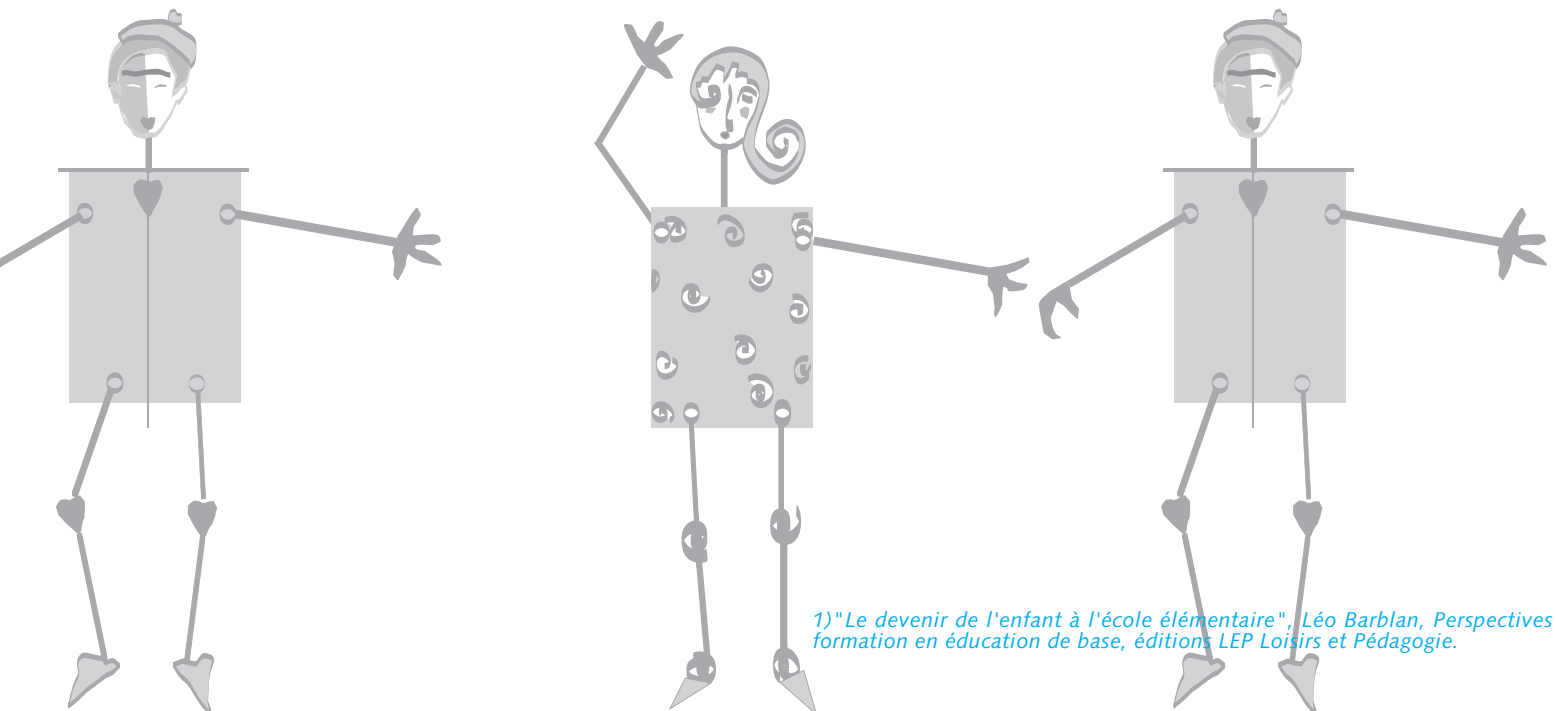
A l'heure où la carte partenariat-famille est brandie à tout propos par l'institution scolaire, par les associations de parents et le corps enseignant (chacun y appliquant sa définition propre), il paraît judicieux de s'intéresser à l'image des parents. Sont-ils perçus comme une menace par le corps enseignant? Ou au contraire comme de véritables partenaires? Y a-t-il autant d'attitudes différentes que de parents? Entre le parent râleur, le parent démissionnaire et le parent consommateur, y a-t-il une place pour le parent coopérant?

Pour le Docteur en psychologie et formateur Léo Barblan, auteur d'un ouvrage "Le devenir de l'enfant à l'école élémentaire" (1), l'école est un lieu de vie où le partenariat doit être promu entre adultes, enseignants et parents, sans qu'il y ait jugement de valeur des uns à l'égard des autres. Or, dans la réalité, il en va tout autrement: les parents autrefois très respectueux de l'institution scolaire sont très prompts aujourd'hui à critiquer telle méthode de français, telle attitude de l'enseignant ou tel type de punition. Les parents sont plus méfiants aujourd'hui, mais ils sont également plus intéressés et plus impliqués dans la scolarité de leur enfant. Pour Sylviane et Marcel Martin, enseignants retraités, les parents sont beaucoup plus présents qu'autrefois, et certains utilisent un langage agressif qui déstabilise l'enseignant, surtout s'il, ou le plus souvent elle, est jeune, sans trop d'expérience. Mais ils s'empressent de dire que l'immense majorité des parents se comporte correctement. Ce que confirme Albert Locatelli, directeur de l'établissement Elisabeth de Portes, à Borex: "Seuls 5% de parents sont en conflit avec l'école". Marcel Martin se souvient toutefois d'avoir été à deux reprises soumis à un feu croisé de parents lors des entretiens d'orientation. Malgré son expérience, il avoue qu'il s'est senti devant un tribunal. Selon Albert Locatelli, les relations entre parents et enseignants se crispent à mesure que grandissent les enfants et que s'approche l'échéance fatidique de l'orientation. Lorsque l'enseignant change de rôle, les parents ne le comprennent plus très bien, ils ont souvent de la peine à accepter l'orientation prévue pour leur

enfant. Une angoisse que comprend Marcel Martin: "Avec la crise économique et les exigences toujours plus élevées du monde du travail, les parents sont bien conscients que si leur enfant est orienté en VSO, il aura des difficultés à trouver une place d'apprentissage".

Renversement de tendance

Les relations entre école et famille ont effectivement beaucoup évolué depuis le début du 20^{ème} siècle. Les familles étaient alors au service de l'école: il fallait soustraire les enfants à la mauvaise influence de leurs parents, pour les faire venir à l'école et les instruire, voire les éduquer. Aujourd'hui, c'est l'inverse: l'école est perçue comme une institution au service des familles, et aux yeux de certains parents, il faudrait presque protéger les enfants de la mauvaise influence de l'école (les gros mots, la violence, la mauvaise méthode d'apprentissage du français, etc.)



1) "Le devenir de l'enfant à l'école élémentaire", Léo Barblan, Perspectives de formation en éducation de base, éditions LEP Loisirs et Pédagogie.

Exposition

Le nouveau monde à l'Art brut

Depuis le 6 septembre et jusqu'au 19 janvier, la collection de l'Art brut à Lausanne expose le Nouveau Monde. Une exposition inédite conçue autour de la récente et extraordinaire découverte d'une œuvre du même nom. Pièce maîtresse de l'exposition, le Nouveau Monde, édifice fantastique, a été construit par Francesco Toris, jeune carabinier italien (1863-1918), interné à l'âge de 33 ans à l'hôpital psychiatrique de Turin. Toris a minutieusement ciselé une multitude d'éléments (figures humaines, idoles, animaux imaginaires, chiffres...) qu'il a assemblés et enchâssés sans lien, ni clou, ni colle. Du mardi au dimanche, de 11h à 18h.

Théâtre pour enfants de Lausanne

Pépette, l'alouette: du 7 au 18 décembre, les sa à 17h, di à 15, et me à 14h30, dès 6 ans.

Karabistouille: 22 janvier, à 14h30, dès 2 ans.

Coupons-lez-Pont: 25 et 26 janvier, à 17h et 15h, dès 4 ans.

Le chant de l'Arbre: 1er et 2 février, à 17h et 15h, dès 4 ans.

Les aventures de Vardiello, ex-roi des nigauds, 5 février, à 14h30, à partir de 3 ans.

Le secret: 8 et 9 février, à 17h et 15h, dès 6 ans.

Jojo la vache, 8 et 9 mars, à 17h et 15h, dès ans.

Le petit théâtre Lausanne

Hänsel et Gretel d'après les frères Grimm - mise en scène par Gérard Demierre

Du 27 novembre au 31 décembre
Tél: 021/323.62.13

www.lepetittheatre.ch

Marionnettes

Le rêve de Pinocchio par le théâtre

Antonin Artaud, Cadenazzo

Dès 4 ans - env. 1heure

mercredi 4 et 11 décembre à 15h et 17h.

samedi 7 décembre à 17h.

dimanche 8 décembre à 15h et 17h.

Aula du collège des Bergières - tél. 021/624.54.77

Du 1er février au 19 février 2003, **Les lettres de mon moulin** par le théâtre de Lausanne - dès 7 ans.

www.regart.ch/doublejeux

L'estime de soi

Avec Mme Poletti, 12 mars, au collège du Raffort à Mézières, conférence organisée par l'apé Mézières.

Cafés-rencontres, St-Prex

Samedi 11 janvier de 9h30 à 11h30, au centre du Vieux-Moulin (1er étage), avec la participation de Martine Bovay, psycho-pédagogue.



Au travail les filles!

Le 14 novembre dernier, les mères et les pères étaient invités à emmener leurs filles sur leur lieu de travail. Une manière de les sensibiliser au monde du travail et à certaines professions réputées masculines. Les filles en effet continuent à limiter leurs choix à une dizaine de professions (vente, santé, beauté, bureau), alors que les garçons choisissent dans une palette dix fois plus large. En outre, les garçons auraient tendance à se surestimer, même si leurs résultats scolaires sont très moyens. Les filles, en revanche, manquent de confiance en elles-mêmes... Et elles en restent au schéma familial classique: "Elles n'imaginent pas que leur profession puisse être une source d'épanouissement personnel..." (*Construire* 5.11.02)

Des enseignants moins motivés

Selon un sondage réalisé par l'Association faîtière des enseignantes et des enseignants suisses (ECH), seuls 70% des Alémaniques sont satisfaits de leur profession contre 75% en 1990. En Suisse romande, 30% se disent très motivés, 40% satisfaits, alors que 30% quitteraient le métier sans regret. Selon Marie-Claire Tabin, présidente des enseignants romands, il est urgent de valoriser la profession. A Genève, 30% de chaque volée d'enseignants formés s'orientent directement vers une autre occupation. (*ats*, 5.11.02)

Clémence pour un enseignant violeur

Un ancien enseignant primaire a été condamné à 18 mois de prison avec sursis par le tribunal de Diessenhofen (TG) pour le viol de l'une de ses élèves, âgée de 12 ans. La peine a été assortie du sursis car les faits remontaient à plus de trois ans. Une peine clémente qui a choqué l'Association suisse pour la protection de l'enfant. (*La Liberté*, 6.11.02)

L'anglais avant l'allemand

Enseigner l'anglais (en 3e) avant le français (en 5e), c'est l'option choisie par Zurich et sept autres cantons de Suisse centrale. Dans le canton charnière de Berne, le directeur romand de l'Instruction publique, Mario Annoni (48 ans), critique cette mesure déjà introduite par Appenzell Rhodes-Intérieures: "Apprendre la langue du voisin avant de se mettre à l'anglais me semble le plus judicieux. L'anglais appris dès la septième satisfait généralement les maîtres d'apprentissage, qui se plaignent en revanche du peu de connaissance en allemand. L'idéal consisterait à apprendre les deux langues simultanément, mais nos plans d'études sont trop chargés." (*Le Matin*, 30.10.02)

L'enfant-roi, l'enfant-tyran

L'époque met l'enfant sur un piédestal. Pas étonnant qu'il devienne alors un tyran, persécuteur malheureux de parents qui n'en peuvent plus. Pour le psychologue Didier Pleux, ceux-ci doivent retrouver leur statut d'éducateur et oublier un peu la psychologie doltoïenne. Portrait-type du tyran: Il vit dans l'impunité, il est survalorisé par ses parents, il se démotive vite, il est matériellement gâté, il n'accepte de frustration qu'en échange de bénéfices secondaires, il sait séduire, use du chantage affectif, l'autre est une chose à son service, il provoque souvent le rejet de la part des autres, il manifeste une pseudo-maturité, il paraît insensible, il n'est pas heureux. (*Le Temps*, 11.11.02)

Une école sans violence

Développer la communication et des relations sans violence? C'est l'une des 13 mesures que le Conseil d'Etat neuchâtelois avait soumises au Grand Conseil pour endiguer la délinquance à l'école. Une cinquantaine de collèges se sont engagés dans cette démarche, en édictant, par exemple, avec les élèves une charte. Cette démarche n'impose rien, elle laisse tout loisir aux établissements d'élaborer un projet, elle encourage l'initiative dans les écoles en fonction des besoins spécifiques, et les soutient financièrement. (*L'Express*, 6.11.02)

Violence à la TV

La violence à la télévision n'induit-elle pas en soi des comportements agressifs? Pour certains parents, les enfants apprennent par imitation. Les images violentes qu'elles soient d'information ou de fiction leur paraissent donc nocives: A la fin de l'école primaire, un enfant a vu environ 8000 meurtres et 10 000 agressions (...). Il est bien trop simple toutefois de tirer un lien de causalité entre cette violence télévisuelle et le comportement agressif des jeunes. En réalité la majorité des études de révèlent aucune relation entre les deux phénomènes. (*Tribune de Genève*, 3.11.02)

Illettrisme en France

Le chiffre est lourd, honteux, indécent: plus d'un Français sur 10, entre 17 et 25 ans, ne sait ni lire ni écrire correctement. Un Français sur 10, estimation basse! Ce handicap les enferme dans un véritable ghetto social et conduit à l'exclusion, à la révolte, parfois à la violence. Pourtant, ces citoyens-là ont un cerveau comme les autres, et ils ont passé douze années à l'école! Qui est responsable? (*L'Express*, 17.10.2002)

"Il faut absolument abolir les préjugés de part et d'autre et sortir de cette logique de guerre, pour parvenir au choc de la paix", estime Léo Barblan. Par un pacte de cohabitation, les *parentalités* scolaire et familiale peuvent jouer chacune leur rôle, de manière à ce que l'enfant puisse tenir le sien: le rôle d'élève. Si les deux *parentalités* s'opposent ou, au contraire, se superposent, l'enfant sera soit réfractaire à l'école, soit totalement soumis à l'école, sans aucun sens critique. Le partenariat doit donc se réaliser dans des zones bien définies sur un mode de respect mutuel. Pour Léo Barblan, trop souvent, les rencontres avec les parents se font sur un mode informatif, l'enseignant se contente de donner des informations aux parents. "Chacun se présente, fait son show-business, mais ça ne va guère plus loin. Or il faudrait davantage d'échanges entre parents; l'enseignant devrait, par exemple, animer des discussions entre parents, de manière à créer pour ces derniers un sentiment d'appartenance au groupe".

Une Suisse à la traîne...

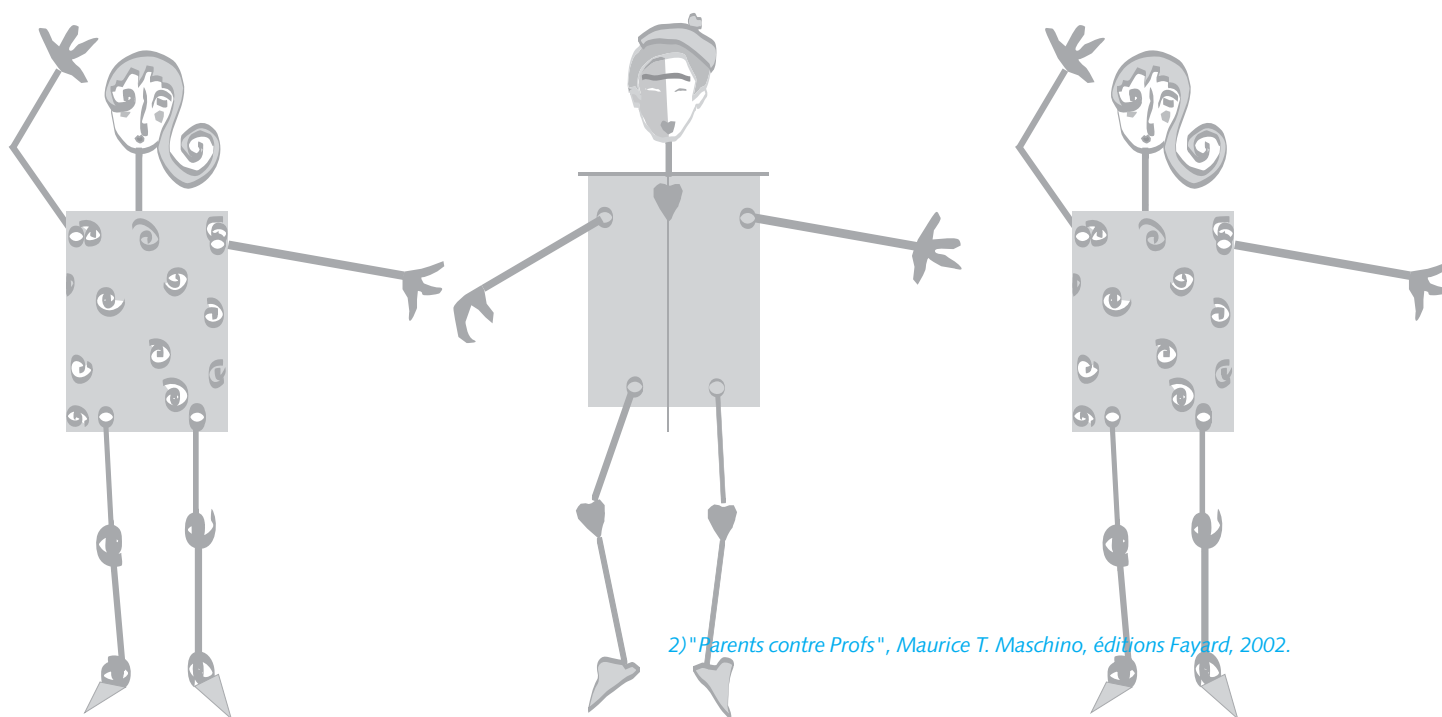
Un rapport de l'OCDE intitulé "Les parents partenaires de l'école" et publié en 1997, fait état d'une enquête menée dans douze pays de l'OCDE. Cette étude révèle que l'opinion publique considère comme tâche essentielle de l'école de "tenir les parents informés et de les faire participer". Et les autorités scolaires ont beaucoup investi pour répondre à ce besoin de communication. Leurs motivations sont multiples, mais on peut citer plusieurs paramètres. Une certaine affirmation de la démocratie tout d'abord, l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants étant considéré comme un droit, voire une valeur. Un outil pour améliorer le niveau scolaire ensuite: les enquêtes montrent que les établissements de bon niveau sont aussi ceux où la collaboration avec les parents est harmonieuse. Un appui lors de problèmes sociaux, liés à la toxicomanie ou à la violence. Et enfin, un relais certain lors de votations ou de décisions politiques, les parents étant le premier vecteur vers la société.

En France, le partenariat école-famille est institutionnalisé depuis 1989. Au niveau secondaire (collèges et lycées), des délégués, représentants les parents sont élus dans chaque classe et siègent au Conseil d'administration. Ils se prononcent sur le budget, le choix des matières en option, les horaires, les devoirs, les problèmes liés à la cantine, etc. Quant aux écoles primaires, comme elles dépendent en bonne partie des communes, le rôle des parents est moins bien défini, et il reste à la merci de la bonne volonté des établissements.

Thierry Volck, chargé de mission à la fédération française des conseils de parents d'élèves, estime que nombre d'enseignants sont encore réticents à la présence des parents. "Tous les syndicats enseignants, à l'exception de Force Ouvrière, acceptent en théorie ce partenariat, mais sur le terrain, c'est une autre affaire..." Et Thierry Volck de regretter qu'en France, comme ailleurs, les parents qui s'impliquent dans ces mouvements sont pour la plupart issus des classes moyennes: "Il y a très peu de parents immigrés".

France: bonne image de l'école contre mauvaise image des parents

Les sondages français montrent que l'image de l'école est encore très bonne: 70% des sondés ont une image positive de l'école, les enseignants se placent juste derrière les pompiers! Par contre, à en croire certains ouvrages, les parents se comporteraient de plus en plus mal à l'égard des enseignants. C'est en tout cas le point de vue de Maurice T. Maschino, journaliste au Monde diplomatique, qui vient de publier "Parents contre profs" (2) aux éditions Fayard. Véritable réquisitoire contre des parents qui se croient tout permis, se comportent comme des consommateurs de l'école, et n'hésitent pas à attaquer verbalement les enseignants, quand ce n'est pas physiquement! Il dénonce pêle-mêle l'outrecuidance des parents et surtout des membres d'associations de parents, la faiblesse des chefs d'établissement, la compromission des pouvoirs politiques...



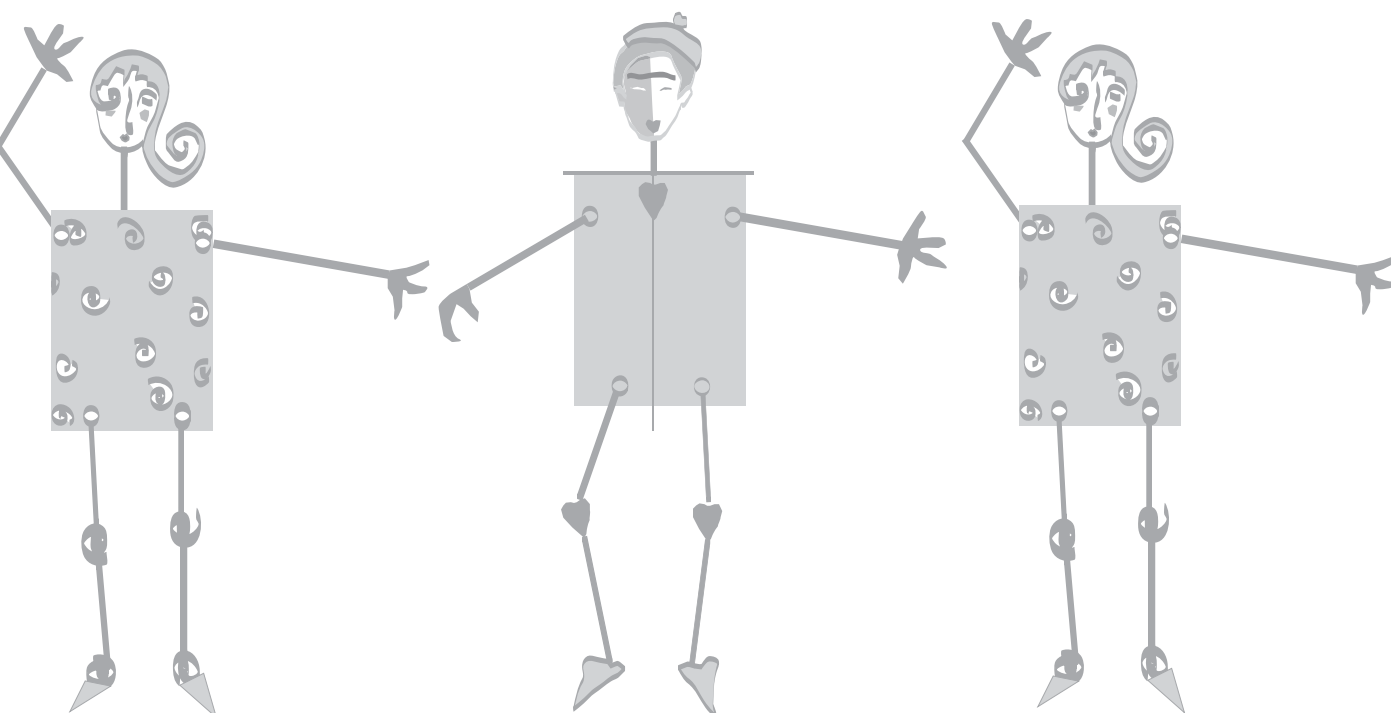
2) "Parents contre Profs", Maurice T. Maschino, éditions Fayard, 2002.

Et tout ça, par la faute de la loi de 89 qui a placé les parents au rang de "partenaires permanents de l'école ou de l'établissement scolaire." Après une énumération de témoignages, tous plus extravagants les uns que les autres, Maurice T. Maschino, en arrive au cœur du problème, l'école n'est plus ce qu'elle était: on fait croire à chaque parent que son enfant est surdoué, on dévalorise les diplômes, on dénature les notes, on ne transmet plus les savoirs classiques etc. Bref, l'école publique est foutue!. Et non sans une certaine malice, Maurice T. Maschino, glisse au passage que nombre de hauts fonctionnaires français, et pas des moindres, l'ont compris puisqu'ils ont choisi l'école privée pour protéger leurs enfants. On a pu lire en effet récemment dans la presse, que la progéniture du ministre de l'Education en personne, Luc Ferry, est inscrite dans une école catholique!

Retour en Suisse avec Marcel et Sylviane Martin, pour qui les associations de parents n'ont pas bonne presse: "Les enseignants sont encore plus méfiants à l'égard des parents membres de ces associations", quand ils ne contestent pas tout simplement leur légitimité. Ils admettent toutefois que l'apé, mouvement très contestataire lors de sa création en 1969, a gagné en respectabilité. Le Département Formation et Jeunesse n'hésite plus aujourd'hui à solliciter l'apé qui est devenue un partenaire reconnu et fiable. Rappelons que l'association a largement soutenu EVM, lors de son introduction. Pour Albert Locatelli, les enseignants vaudois sont somme toute assez indifférents à l'existence de telles associations.

Et Léo Barblan de conclure: "L'école ne doit pas avoir de préjugés dormants sur les parents, et les parents se garder de tout présupposé de suprématie sur l'école". L'école se doit de valoriser le trésor de connaissances de l'enfant que détient la famille. Et la famille doit comprendre que l'école est pour l'enfant comme un prolongement du père dans la découverte du monde, dans le détachement de sa mère et la conquête de son autonomie.

NB



Un regard, un membre du comité

Parents, héros des temps modernes

Et si les parents étaient des Héros ! Partager son temps, son énergie, son argent ; ne plus voir ses amis, renoncer à sa carrière, à la mobilité, renoncer aux vacances exotiques, aux sorties ciné-resto.... Cela fait partie du choix au départ. Mais ce qu'on ne mesure pas (et heureusement) ce sont les facteurs extérieurs. D'une puissance aussi sournoise que démoniaque, «boostés» par la multiplicité des canaux de transmission, les messages publicitaires et l'appel à la consommation parasitent totalement l'éducation que l'on tente d'inculquer à nos enfants. Essayez d'aller à contre courant et de dire à un enfant qu'il n'a pas besoin de baskets X, d'un téléphone portable Y ! C'est aller constamment à contre courant de messages, dont ils sont la cible principale. Car dans le fond, si les enfants fument à 12 ans et boivent à 14, ce n'est certainement pas que les parents leur disent que c'est bien de le faire. Les parents aussi sont les cibles du consumérisme. Que ne va-t-on pas nous faire consommer pour le bien de notre enfant ?...et comment ne pas culpabiliser, comment ne pas se faire traiter de «ringard» si on ne l'achète pas ?...du petit pot vitaminé aux jeux d'éveil, de la dernière théorie éducative au parc d'attraction. De quelle aide, de quel soutien la famille bénéficie-t-elle ? Quelle reconnaissance de la société aux parents, pour toute cette énergie investie ? Quelle reconnaissance à celles et ceux qui doublent leur journée de travail, jonglent avec les horaires, les lessives, les devoirs, le foot, le contenu du frigo et les fins de mois ? Quelle reconnaissance si ce n'est : «Ils n'avaient qu'à pas faire des enfants» ! ou alors «avoir des enfants est un choix personnel, la société n'a pas à supporter les conséquences financières d'un tel choix, c'est aux parents d'assumer»...donc on ne subventionne pas les crèches, on n'ouvre pas de cantines et on ne prévoit pas d'APEMS. Pendant ce temps, les primes des caisses maladies grèvent méchamment les budgets, les allocations familiales restent une plaisanterie, la sécurité de l'emploi fout le camp....et les parents continuent de faire des enfants.....ne sont-ils pas des héros !

CL

Drôle de métier

Le monde est en mouvement perpétuel, les images qu'il véhicule aussi; sauf certaines, qui restent tenaces et déroutantes parce que désuètes.

Dans une société où la famille est tiraillée, sollicitée, vulnérables, certains esprits chagrins s'accordent encore à dénigrer l'image des parents.

Pauvres parents responsables de chaque acte entrepris par l'enfant.

Et pourtant, combien de mères et de pères ont la volonté de "bien faire", les tentatives d'approche avec l'école sont toujours empreintes d'un trouble perceptible, la présence d'un parent génère encore bien souvent de la méfiance.

Avez-vous à l'esprit combien notre tâche est difficile? Nos enfants sont ballottés dans une société ô combien peu stable et avenante, les images sont violentes, les rapports humains entachés d'incivilité, l'environnement meurtri.

Une société dont le fossé se creuse davantage chaque jour, engendrant deux classes inégales.

Mais qu'en est-il du comportement des adultes, ont-ils seulement conscience de leurs agissements, faut-il à tout prix sanctionner plutôt que de prévenir?

Parents démissionnaires? Pauvres hères!

Pétris de bonne volonté, ils essaient de dérouler l'écheveau de la communication, tâtonnent à la recherche de leur rôle face à l'école, conscients de leurs responsabilités, mais dans l'ignorance des attentes d'autrui, ils tentent de mettre leurs compétences en "accord" avec le cheminement scolaire de leur progéniture.

Partenaires encore trop souvent ignorés par la société qui méprise ces familles déterminées à partager, écouter (communiquer), ceci, pour le bien-être de ces futurs citoyens de notre monde que sont leurs enfants.

Mais quelle est la place que l'on réserve à ces géniteurs? Ils sont assignés à consommer, à être critiqués dans leurs tâches au mépris de l'immense responsabilité qu'ils portent. Aimer c'est inné, mais il faut aussi au quotidien accompagner, soutenir, anticiper, cadrer, se maintenir en équilibre sur notre fil conducteur pour ne pas faillir.

Au même titre qu'il est difficile d'être enseignant dans un monde à la recherche de ses repères, être parent est un métier parfois bien compliqué.

Il y aura toujours des cas particuliers, des démissions, mais il nous faut trouver le juste équilibre et éviter les généralités.

RS

Le comité cantonal se démène

Rencontre avec A-C Lyon

Le 12 septembre, le comité a été reçu par Anne-Catherine Lyon, qui a donné le sentiment d'être à l'écoute des préoccupations de l'apé. L'accent a été mis sur le développement d'un partenariat efficace. La cheffe du DFJ a été informée des pistes allant dans ce sens et élaborées en février 2001. Le comité a également fait part de son étonnement quant à la création d'un groupe de travail à la DGEO qui a omis d'inviter les parents!

Conseils d'établissement

Suite à l'entrevue mentionnée ci-dessus, la DGEO a souhaité rencontrer l'apé pour la mise sur pied des Conseils d'établissement. Nous avons pu mesurer la ferme volonté d'accorder une place (1/4) aux parents, ce qui est plutôt réjouissant. Reste à suivre de près quelles seront les compétences du conseil d'établissement. L'apé doit maintenant formuler des propositions concrètes de collaboration.

Fréquence des bulletins

L'apé a réaffirmé son désir de maintenir la fréquence des bulletins à trois par année. Invitée à donner son avis, l'apé a ainsi pu répéter son souci d'obtenir de bons outils d'information et de communication avec l'école. Diverses pistes sont en discussion. Si vous souhaitez donner votre avis, contactez Réka Serdaly 021 864 42 57 ou Dominique Gauthey 024 441 12 64.

Rencontre avec l'association AVEC

A leur demande, les enseignants d'AVEC nous ont fait part de leurs inquiétudes. Souvent déçus, à juste titre, par les méthodes d'application de la réforme, mais surtout très attachés à une transmission magistrale des savoirs, ils ont également marqué leur préférence pour des évaluations chiffrées... avec moyennes!

Assises romandes de l'éducation

Les premières assises romandes de l'éducation ont eu lieu le 21 septembre dernier. Elles ont connu un vif succès. Consacrées à l'enquête PISA, elles ont permis l'échange de points de vue autour de trois tables rondes, auxquelles ont participé Anne Seydoux, présidente de la FAPERT, et Christiane Lavanchy, secrétaire générale de l'apé. Vous trouverez sur le site du SER (www.le-ser.ch) tous les textes des intervenants.

Les groupes

Renaissance dans l'ouest nyonnais

Le 26 novembre dernier, un groupe s'est réuni en assemblée générale à Chavannes-de-Bogis pour créer une nouvelle association qui couvrira onze communes et 900 élèves. Un sondage réalisé dans les classes de l'établissement Elisabeth de Portes avait révélé un vif intérêt de la part des parents à faire revivre un groupe apé. C'est chose faite sous le nom apé Elisabeth de Portes. Nos meilleurs vœux accompagnent cette naissance.

Bulletin d'inscription pour devenir membre de l'apé

(qui comprend l'abonnement au bulletin de l'apé-vaud)

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

à renvoyer au comité cantonal (av. de Rumine 2, 1005 Lausanne)

Vous avez déménagé ou en avez l'intention. Faites-le nous savoir, pour que nous puissions vous informer de l'existence du groupe apé le plus proche.

impresum bulletin réalisé par Nicole Baur (NB), Judith Gruet-Kaye (JGK), Christiane Lavanchy (CL) Réka Serdaly (RS) **illustrations** les copains de Bergamotte **mise en page** Laura Goeldlin / Imprimerie Afonso, Lonay **tirage à 6'000 exemplaires**
étiquetage et routage La Morgette, Morges